Construction de sens sur l'homosexualité dans des déclarations politico-religieuses[1]

Guilherme Figueira-Borges[2]

Résumé: Ce travail a pour but d'analyser les discours de deux députés fédéraux, Jair Bolsonaro et Marco Feliciano, sur le Kit « École Sans Homophobie », afin de mettre en évidence certaines constructions du corps homosexuel dans la société brésilienne. Le discours politico-religieux construit dans l'histoire un corps homosexuel lié à une notion de « promiscuité » pour empêcher la distribution du kit à l'écoles élémentaires. Dans les paroles de ces députés fédéraux, le corps homosexuel est objectivé à partir d'un geste de contrôle de ses pratiques. Celles-ci cherchent à instaurer dans l'imaginaire que le Kit doit être évité car il fonderait, selon le discours politico-religieux analysé, une apologie de l'homosexualité.
Mots-clés : Discours politique. Corps homosexuel. École.

Resumo: Este trabalho se destina a analisar os dizeres dos deputados federais Jair Bolsonaro e Marco Feliciano acerca do Kit "Escola Sem Homofobia", a fim de evidenciar construções do corpo homossexual na sociedade brasileira. O discurso político-religioso desses deputados constrói, na história, um corpo homossexual vinculado à uma noção de "promiscuidade" para impedir a distribuição do kit às escolas de educação básica. Nos dizeres destes sujeitos, o corpo homossexual é objetificado a partir de um gesto de controle de suas práticas para que se instaure o imaginário de que o Kit deve ser evitado por fundar, segundo o discurso político-religioso analisado, uma apologia à homossexualidade.
Palavras chave: Discurso Político. Corpo Homossexual. Escola.

Abstract: The present work aims at analyzing the utterances of congressmen Jair Bolsonaro and Marco Feliciano about the Kit "School without Homophobia", in order to demonstrate constructions of the homosexual body in the Brazilian society. In history, the political-religious discurse of this deputies buids a homosexual body bound to a notion of "promiscuity" attempting to prevent the distribution of the kit in elementary schools in Brazil. According to these politicians, the homosexual body is objectified via a gesture that controls its practices so that an imaginary that the kit must be avoided is established since it raises, according to the analyzed political-religious discourse, an apology to homosexuality.
Keywords: Political Discourse. Homosexual Body. School.

Introduction

[1] Remerciements à la "Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado de Goiás (FAPEG)" pour la promotion de la présentation de cet article au "XI[e] Congrès International de Linguistique Française" à Zaragoza – Espagne.
[2] Docteur en études linguistiques par L'Université Fédérale d'Uberlândia (UFU). Professeur du Cours de Lettres à l'Université de l'État de Goiás (UEG) et du Programme de Master en Langue, Littérature et Interculturalité (POSLLI – UEG). Il coordonne le "Groupe d'Étude du Discours et de Nietzsche" GEDIN/CNPq. E-mail: guilherme.borges@ueg.br

Este artigo está licenciado sob forma de uma licença Creative Commons Atribuição 4.0 Internacional, que permite uso irrestrito, distribuição e reprodução em qualquer meio, desde que a publicação original seja corretamente citada. https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.pt_BR.

Le langage [...] nous porte. Il modèle, fixe, modifie, écrase (peut-être serait-ce la dépression : je suis écrasée par la parole) et ressuscite (n'y a-t-il pas la "parole du salut ?")
PORTINARI (1989, p. 18)

Théoriser à partir des ruines du Logos invite à se poser la question suivante : que se passe-t-il avec la matérialité des corps ?
(BUTLER, 2012, p. 12)

À partir des mots de Portinari (1989) et Butler (2012), on s'aperçoit que le corps est en effet au centre des relations sociales, inscrit dans un double jeu assez déconcertant : (i) le corps est l'objet de discours ; (ii) le corps est également instrument de dissémination de discours dans la société. Penser la matérialité du corps, en linguistique, devient indispensable afin de comprendre le fonctionnement du langage, par exemple dans la constitution corporelle homosexuelle. De sorte, en considérant que « le genre n'est qu'un artifice qui peut adopter ou refuser la volonté », il devient nécessaire de poser la problématique suivante : « comment pourrions-nous comprendre la condition constitutive et contraignante des normes de genre [ce qui peut également être élargi aux questions d'identité sexuelle] sans tomber dans le piège du déterminisme culturel ? » (BUTLER, 2012, p.13). Sous une perspective discursive pragmatique, il est essentiel de comprendre le fonctionnement du langage dans la constitution corporelle de manière à distinguer les normes qui conduisent les sujets à des pratiques sociales données à partir de leur insertion dans des genres construits historiquement.

Cette étude a l'objectif d'analyser les propos de deux députés fédéraux, à savoir Jair Bolsonaro et Marco Feliciano, au sujet du kit scolaire "École Sans Homophobie", dans le but de mettre en évidence la manière dont le discours politico-religieux construit le corps homosexuel au cours de l'histoire à partir de certaines pratiques discursives. Pour ce faire, à partir du domaine de L'Analyse du Discours, il est important de mobiliser les notions de « formation discursive », de Michel Foucault (1969), de « mémoire discursive » de Jean-Jacques Courtine (1981) et de

« performance » de Butler (2015)[3] pour porter un regard sur l'objectification du corps homosexuel dans les dires des personnes citées. De cette façon, j'aspire à faire ressortir que, dans ses pratiques socio-historico-idéologiques, la constitution du corps homosexuel est profondément imbriquée dans le fonctionnement du langage. En effet, on entend le langage en tant que pratique qui meut des savoirs et fonde des relations de pouvoir qui délimitent les contours du corps homosexuel au sein des instances sociales.

Ainsi, je conçois l'importance de présenter préalablement ce kit "École Sans Homophobie" afin de pouvoir, dans un second temps, analyser les considérations antagonistes de Jair Bolsonaro et Marco Feliciano à son sujet.

1. L'apparition du kit "école sans homophobie"

Par cette étude, il faut comprendre l'« événement, au point de rencontre entre une actualité et une mémoire » (PÊCHEUX, 1990, p. 23). En ce sens, le kit « École Sans Homophobie » a surgi à partir d'une constante revendication des discussions de l'homophobie dans l'espace scolaire. L'école est, par excellence, l'espace d'instruction à partir de pratiques de disciplinarisation (FOUCAULT, 2011) des sujets. Le Kit mobilise une mémoire fournie par deux études intitulées « Jeunesse et Sexualité », réalisée par l'UNESCO, et « Révélant des Intrigues, Découvrant des Secrets : Violence et Convivialité dans les Écoles », publiée par le Réseau d'Information Technologique Latino-Américain en 2009. Bien que cet ensemble de travaux corrobore de manière transparente la pertinence d'analyser l'homophobie dans le contexte scolaire, le moment de l'apparition du kit reste opaque et donne lieu à des interprétations équivoques, comme par exemple celles qui seront analysées dans les discours des députés fédéraux Jair Bolsonaro et Marco Feliciano. En faisant allusion à la réflexion de PÊCHEUX (2010, p. 55), on peut dire que travailler avec l'image de deux événements

[3] Il est important de souligner que, dans ce travail, Foucault (1969), Courtine (1981) et Butler (2015) sont mobilisés sur des thèmes à propos desquels ils peuvent dialoguer. Il n'y a donc pas l'intention de souligner les dissonances théoriques entre ces auteurs.

(les deux études mentionnées et le Kit) implique de mobiliser « non plus l'image lisible dans la transparence, puisqu'un discours la traverse et la constitue, mais l'image opaque et muette, celle dans laquelle la mémoire a 'perdu le trajet de lecture' ». L'événement de l'émergence du Kit dans le cours de l'histoire a engendré un jeu déconcertant qui mobilise un domaine de mémoire de l'homophobie, tout en créant d'autres axes de lecture de l'homosexualité dans la société brésilienne.

L'« ECOS – Communication en Sexualité » a gagné l'appel d'offres pour la confection et la distribution du kit "École Sans Homophobie" entre le 1er janvier 2008 et le 31 décembre 2012 (ECOS, 2015a, 2015b, 2015c, 2015d). Envisagé comme une ressource pédagogique inédite, le kit s'inscrit dans l'histoire à partir d'études qui ont dégagé des résultats alarmants quant à la manifestation du corps homosexuel à l'école. Parmi les études sélectionnées par ECOS (2015b), il convient d'en souligner deux :

> L'étude intitulée « Jeunesses et Sexualité », menée par l'Organisation des Nations-Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) en 2000 et publiée en 2004, a été appliquée auprès de 241 écoles publiques et privées de 14 capitales brésiliennes. Selon les résultats de l'étude, 39,6% des élèves masculins n'apprécieraient pas d'avoir un camarade de classe homosexuel, 35,2% des parents n'aimeraient pas que leurs enfants aient un camarade homosexuel et 60% des professeures et professeurs ont affirmé n'avoir pas suffisamment de connaissances pour gérer la question de l'homosexualité en salle de classe.
> L'étude « Révélant des Intrigues, Découvrant des Secrets : Violence et Convivialité dans les Écoles », publiée en 2009 par la Rede de Informação Tecnológica Latino-Americana et basée sur un échantillonnage de dix mille élèves et 1 500 professeurs du District Fédéral, a pointé que 63,1% des interviewés ont affirmé avoir déjà vu des personnes homosexuelles (ou tenues pour l'être) être l'objet de préjugés ; plus de la moitié des professeurs affirment avoir été témoins de scènes discriminatoires envers des homosexuels dans les écoles ; et 44% des garçons et 15% des filles ont affirmé qu'ils ne souhaiteraient pas avoir de camarade homosexuel en classe. (ECOS, 2015b)

Ce Kit est né dans le but de « contribuer à la mise en œuvre du programme 'Brésil sans Homophobie' du ministère de l'Éducation » (ECOS, 2015a), déclenchant, pour ce faire, « des actions qui façonnent des environnements politiques et sociaux soucieux d'assurer les droits universels et le respect des orientations sexuelles et d'identité de genre dans le cadre scolaire au Brésil » (ECOS, 2015a). Le kit comprend cinq éléments, à savoir : 1) un cahier ; 2) six bulletins (BOLESHS) ; 3) trois documents audiovisuels et deux DVD avec leurs manuels respectifs ; 4) une affiche ; 5) des textes

de présentation pour les gestionnaires et les éducateurs. Le matériel composait un ensemble de textes et de vidéos dont le but était de fournir un support pédagogique aux professeurs afin de traiter en classe les thèmes de la diversité et des droits de l'homme.

Cependant, courant 2011, le gouvernement a interrompu la distribution de kits aux écoles, cédant à des pressions parlementaires, en particulier de députés du groupe évangélique au Congrès National. Certains parlementaires, tels que Jair Bolsonaro et Marco Feliciano, ont forgé la dénomination de "Kit Gay" pour ce matériel dans le but de lui donner une autre signification. Pour eux, le kit représente une "propagande homosexuelle" qui inciterait les élèves à certaines conduites homosexuelles. Par exemple, on peut citer l'intervention que Bolsonaro (2015) a faite le 30 novembre 2010 à la Chambre des Députés. Analysant un baiser de lesbiennes apparaissant dans les documents du kit, il mentionne que cette pratique « est dégoutante » et il poursuit en affirmant que « gays, lesbiennes, veulent que nous, la majorité, nous avalions leur promiscuité comme exemple de comportement ». Il me semble pertinent de soulever quelques problématiques qui justifient ce travail : Comment ces personnes constituent-elles le corps gay et/ou lesbien ? Sur quelles formations discursives ces députés fédéraux fondent-ils leurs dires ? Quels sont les effets d'une mémoire discursive sur les propos de ces personnes ? Ces questionnements prennent de l'importance dans la mesure où les déclarations de ces politiques ont une résonnance sociale comme, par exemple, dans les commentaires de la vidéo (2015), propos que j'ai soulignés.

Il faut prendre le kit "École Sans Homophobie" comme un document-monument qui contient des traces de construction du corps homosexuel. Comme l'a souligné Foucault (1969), « l'histoire, c'est ce qui transforme les documents en monuments [...] là où on déchiffrait des traces laissées par l'homme, là où on essayait de reconnaître en creux ce qu'ils avaient été » (FOUCAULT, 1969, p. 15). Le document-monument est « une masse d'éléments qu'il s'agit d'isoler, de grouper, de rendre pertinents, de mettre en relations, de constituer en ensemble » (FOUCAULT, 1969, p. 15). Ainsi, le Kit ne doit pas être considéré comme une matérialité neutre et inerte, il présente au contraire, d'une part des points de vue spécifiques sur l'homosexualité dans la société brésilienne et, plus particulièrement, dans l'espace scolaire, ancrés dans

une hétéronormativité. On dit hétéronormativité parce que le kit ne présente pas de sexualités déviantes, comme par exemple le corps gay efféminé. D'autre part, il n'est pas inerte puisqu'il interpelle les sujets à se positionner par avance sur son contenu thématique, étant donc en plein état de devenir. Le kit convoque les sujets à déplacer son contenu, à jouer avec sa matérialité et à construire des possibilités de corps homosexuels dans une marge spécifique/limitée de combinaisons.

Ainsi, on se doit de penser le Kit « École Sans Homophobie » comme le nœud d'un réseau complexe de documents-monuments qui régissent – ou du moins devraient régir – le corps homosexuel à partir des délimitations d'un savoir socio-historique établi et d'exercices de pouvoir. Ceux-ci délimitent des performances possibles (Butler, 2015) pour les corps dans les pratiques sociales quotidiennes telles que, par exemple, la relation entre un adolescent gay et ses parents, comme c'est le cas dans la vidéo « Medo de quê? ». De sorte que le Kit en question s'instaure par le biais d'une mémoire discursive qui incitent les députés fédéraux Marco Feliciano et Jair Bolsonaro, en tant que sujets, à certaines insertions dans des formations discursives particulières. Ces dernières font que, dans leurs déclarations, le sens de « promiscuité » se glisse sur la constitution du corps gay.

2. Mémoire discursive, formation discursive et corps homosexuel

La notion de « mémoire discursive » est un apport de Courtine (1981) au champ de l'analyse du discours (AD). S'appuyant sur Foucault (1969), il a établi une relation se constituant avec la notion de « formation discursive » (FD). Ceci nous permet de dire, par exemple, que dans les déclarations de Bolsonaro et Feliciano apparaît une mémoire discursive qui fait ressortir des acquis issus des rapports entre formations discursives politiques et religieuses. La notion de « mémoire discursive » se destine à mettre en évidence l'existence matérielle de l'énonciation (Courtine, 1981). Il convient de mentionner que, pour Foucault (1969), l'énoncé ne se limite pas à l'aspect linguistique. Bien au contraire, la maîtrise de l'énonciation lui est extérieure. Selon les propres termes de Foucault, « un énoncé est toujours un événement que ni la langue ni le sens

peuvent tout à fait épuiser » (FOUCAULT, 1969, p. 40). Il souligne également que l'irruption de l'énoncé constitue :

> « [Un] événement étrange, à coup sûr : d'abord parce qu'il est lié d'un côté à un geste d'écriture ou à l'articulation d'une parole, mais que d'un autre côté il s'ouvre à lui-même une existence rémanente dans le champ d'une mémoire, ou dans la matérialité des manuscrits, des livres, et de n'importe quelle forme d'enregistrement ; ensuite parce qu'il est unique comme tout événement, mais qu'il est offert à la répétition, à la transformation, à la réactivation ; enfin parce qu'il est lié non seulement à des situations qui le provoquent, et à des conséquences qu'il incite, mais en même temps, et selon une modalité toute différente, à des énoncés qui le précèdent et qui le suivent. » (FOUCAULT, 1969, p. 40-41)

Par le biais d'un survol, l'énoncé traverse la matérialité linguistique. En élargissant la pensée de Foucault, on peut dire, par exemple, que dans la matérialité du corps homosexuel, par la traversée d'énonciations, il y a une production d'effets et la mise en exergue d'instances de subjectivité. Un autre facteur que je me dois d'aborder est le fait que l'énonciation soit un nœud au sein d'un réseau complexe, établissant des liens difficiles à décrire, à analyser, à systématiser, avec « des énoncés qui la précèdent et qui la suivent » (FOUCAULT, 1969, p. 41). Il convient donc de penser à la nature de la relation entre les énoncés. Pour ce faire, je considère pertinent d'évoquer la notion-concept de « formation discursive » de Foucault (1969) dont la définition classique nous est donnée par l'auteur :

> « Dans le cas où on pourrait décrire, entre un certain nombre d'énoncés, un pareil système de dispersion, dans le cas où entre les objets, les types d'énonciation, les concepts, les choix thématiques, on pourrait définir une régularité (un ordre, des corrélations, des positions et des fonctionnements, des transformations), on dira, par convention, qu'on a affaire à une formation discursive, – évitant ainsi des mots trop lourds de conditions et de conséquences, inadéquats d'ailleurs pour désigner une pareille dispersion, comme "science", ou "idéologie", ou 'théorie', ou 'domaine d'objectivité' ». (FOUCAULT, 1969, p. 53)

La notion de « formation discursive » impose un jeu dialectique constituant l'énoncé et en faisant partie, dans la mesure où celui-ci oscille entre la singularité et la répétition, la dispersion et la régularité. Cette "description de ressemblances" inscrit l'énoncé dans un dialogue contrastant avec les autres énoncés (qui le précèdent ou le suivent) au fil de l'histoire. Cependant, les frontières d'une FD ne sont ni précises ni

homogènes, bien au contraire elles sont poreuses, hétérogènes et poussées par une mémoire à tisser des rapports avec d'autres formations discursives. Comme le souligne Gregolin (2007), l'énoncé renferme « l'idée que toute formulation possède, dans son "domaine associé", d'autres formulations qu'elle répète, réfute, transforme, dénie enfin, par rapport auxquelles se produisent certains effets de mémoire » (GREGOLIN, 2007, p. 159). Il faut prendre en considération l'intime imbrication des notions de « formation discursive » et de « mémoire discursive » pour lever le voile sur le fonctionnement de l'énoncé dans la matérialité linguistique qui constitue historiquement le corps homosexuel.

Penser la notion de corps sous le prisme des notions de « mémoire discursive » et de « formation discursive » révèle des instances de régularité et de dispersion. Je dis régularité car le corps instaurera – et sera également instauré par – une organisation intrinsèque et particulière dans l'unicité du dire. Par ailleurs, je dis dispersion dans la mesure où la fondation du corps discursif, en tant que manifestation d'un sujet et, par conséquent, d'intersubjectivité, ne pourra plus dicter les rapports de la pratique avec son antériorité et moins encore contrôler ses relations futures qui peuvent tendre à l'infini. La constitution d'un corps homosexuel a lieu dans une imprévisibilité de mouvements dans l'histoire. C'est un (re)nouage de liens dans un réseau de pratiques discursivo-pragmatiques. Il faut qu'un corps accepte les marques du déplacement, il faut que le corps homosexuel intempestif dise et soit dit par l'autre dans le lieu mouvant de l'histoire.

Il est important de se pencher davantage sur cette perception de régularité et de dispersion en tant qu'aspects constituants d'un corps discursivo-pragmatique, car je pense que c'est dans ce jeu de régularité/dispersion que le corps ne peut pas être vu, s'appuyant sur une perspective foucaldienne, en tant que matérialisation pessimiste dans et par l'histoire, mais bien affirmative et allègre dans les (dés)enlacements du devenir. Je dis « affirmative » du fait de croire que, dans le corps, du corps et par le corps apparaissent des dispersions qui, d'un côté, établissent des rapports asymétriques avec d'autres corps, rapports qui présentent des fissures, des brèches par lesquelles des corps autres pourront toujours être créés. C'est ainsi que, contrairement à une interprétation pessimiste que l'on peut concevoir à partir de la théorie discursive foucaldienne, nous ne sommes pas voués à des corps conformés à l'histoire. En

l'occurrence, dans les pratiques socio-historico-idéologiques, il y a toujours la possibilité d'un corps résistant, rebelle, révolté, comme par exemple le corps homosexuel intempestif.

La notion de mémoire discursive « paraît sous-jacente à l'analyse des FD qu'effectue l'Archéologie du savoir : toute formulation possède dans son 'domaine associé' d'autres formulations, qu'elle répète, réfute, transforme, dénie » (COURTINE, 1981, p. 52). De sorte qu'analyser la rhétorique politico-religieuse met en évidence que la construction du corps homosexuel, si l'on examine les affirmations de Bolsonaro et Feliciano au regard du kit "École Sans Homophobie", produit des discours qui, au vu de leur récurrence dans la société, doivent être questionnés.

3. Le discours politico-religieux et la construction d'un corps homosexuel

Revenant sur la pensée de Courtine (1981), il me paraît fondamental de présenter les questionnements qui constituent les clés de ce travail, à savoir :

> « des discours politiques, à propos desquels l'existence d'une mémoire discursive renvoie à des questions familières à la pratique politique, comme celle-ci : de quoi se souvient-on, et comment se souvient-on, dans la lutte idéologique, de ce qu'il convient de dire et de ne pas dire, à partir d'une position déterminée dans une conjoncture donnée dans l'écriture d'un tract, d'une motion, une prise de position ? C'est-à-dire : comment le travail d'une mémoire collective permet-il, au sein d'une FD, le rappel, la répétition, la réfutation mais aussi l'oubli de ces éléments de savoir que sont les énoncés ? Enfin sur quel mode matériel une mémoire discursive existe-t-elle ? » (COURTINE, 1981, p. 53)

En effet, il est évident que la mémoire discursive détermine, en raison de son intimité avec la FD, ce qui peut et doit être dit (FOUCAULT, 1969). Sous cette perspective, il convient de présenter quelques questionnements qui cheminent parallèlement à ma réflexion, à savoir : dans l'événement énonciatif bâti par Jair Bolsonaro et Marco Feliciano, comment les mémoires discursives construisent-elles un corps homosexuel donné à partir de quelque chose qui est dit et de dires qui sont réfutés et passés sous silence ? Quel est le volume de mémoire qui matérialise le corps

homosexuel au cours de l'histoire ? À la lumière de l'étude ici présentée, ces questionnements répondent, à leur manière, au dernier questionnement de Courtine (1981). Dans le cadre de cette étude, le « mode matériel » qui donne naissance à la mémoire discursive est le geste de construction du corps homosexuel, entendu comme pratique qui fait surgir, par la matérialité du corps construit, discours et énonciations. Peut-être ne serait-ce pas une hérésie d'affirmer que la matérialité de la mémoire soit l'esprit de l'énonciation, ce qui en commande les effets et l'intensité de son retour dans l'histoire ? La mémoire est ce qui confère dynamique et singularité aux énoncés qui, à leur tour, lui fournissent ses contours, lui faisant valoir qu'ils se trouvent imbriqués entre des événements passés, actuels et futurs dans le flux du temps.

Il convient de porter maintenant le regard sur les déclarations de Jair Bolsonaro (Suj. 01) et Marco Feliciano (Suj. 02) sur le kit "École Sans Homophobie" afin d'analyser comment, dans les dires de ces politiques, s'opère la construction du corps homosexuel dans la promiscuité.

(Suj. 01) (E01) :

> « Le public composé de cent pour cent de gays, lesbiennes, bisexuels, travestis, transsexuels et transgenres, toute cette bande réunie a pris des décisions que cette Assemblée-ci ne connaît pas, et j'ajoute que la majorité des membres de la commission d'enseignement ne savent pas non plus. Attention, parents d'élèves de sept, huit, neuf et dix ans des écoles publiques, attention parents, vos enfants vont recevoir un kit à la rentrée prochaine. Ce kit s'intitule de combat contre l'homophobie, mais en réalité il stimule l'homosexualité, c'est une incitation à la promiscuité, c'est-à-dire que ce kit renferme des DVD avec deux histoires que votre fils de sept ans va regarder l'année prochaine si nous, ici, ne prenons pas les mesures qui s'imposent dès maintenant. »

(Suj. 02) (E02) :

> « Dans la justification du séminaire "École Sans Homophobie" il est écrit que la Conférence Nationale LGBTT de 2008 a approuvé 561 recommandations quant aux politiques publiques pour ce groupe, parmi lesquelles je tiens à souligner et je demande toute l'attention du peuple brésilien et de tous ceux qui sont avec nous en ce moment. L'inclusion de la population LGBTT dans les programmes d'alphabétisation des écoles publiques ; la distribution de livres pour les bibliothèques scolaires sur le thème de la diversité sexuelle pour le public jeune des 10-15 ans. C'est-à-dire que l'on va enseigner à nos enfants qu'il est normal qu'il y ait sodomie entre hommes, etc. »

Il me semble indispensable de relever que, par la mobilisation d'une mémoire discursive religieuse, il existe une objectivation du corps homosexuel dans les déclarations faites en (E01) et (E02). En effet, le corps est pris sous ses aspects

biologiques, mais émerge en tant que construction, c'est-à-dire un objet dont les bords sont délimités par un discours politico-religieux. Le terme d'"objet discursif" est employé ici pour représenter une matérialité, pas nécessairement linguistique, qui se ramifie en pratiques sociales en produisant des effets variés. Un objet discursif surgit (i) à partir de certaines "conditions historiques" qui rendent possible son apparition en tant que "quelque chose de nouveau" (FOUCAULT, 1969, p. 54) ; (ii) à l'intérieur « des institutions, des processus économiques et sociaux, des formes de comportements, des systèmes de normes, des techniques, des types de classification, des modes de caractérisation » (FOUCAULT, 1969, p. 61) ; (iii) par des "relations discursives", ce qui ne veut pas dire qu'elles soient spécifiquement intérieures ou extérieures à un discours, mais à la lisière entre les discours.

Le corps, en tant qu'objet, se dessine dans l'interstice, à la frontière avec d'autres objets. Le corps, en effet, n'est pas une chose qui se repose tranquillement dans le monde en attendant son tour pour se voir attribuer du sens par les sujets. Le corps est créé, désiré par d'autres corps, modelé, blessé, disséqué, mettant en évidence sa propre figure d'objet dans l'histoire. Partant du fil conducteur proposé par Foucault (1969), il me paraît intéressant de penser le corps homosexuel en tant qu'objet discursif à partir de sa relation avec lesdits énoncés. Ainsi, nous voyons, dans les déclarations de ces sujets, que la construction d'un corps homosexuel surgit en tant que pratique à partir d'une instigation comme, par exemple, en E01 « il stimule l'homosexualité, c'est une incitation à la promiscuité » ou en E02 « on va enseigner à nos enfants qu'il est normal qu'il y ait sodomie entre hommes, etc. ». Si le corps est un objet dont la matérialité est malléable, il est la cible du discours politico-religieux qui vise à l'examiner, le délimiter, recomposer ses parties pour que, dans un espace scolaire sans harmonie, un imaginaire de corps hétérosexuel continue d'instaurer les pratiques de normalité.

On peut affirmer avec Foucault (1969) que le corps homosexuel surgit historiquement de manière similaire à une maladie mentale qui se constitue à partir de « l'ensemble de ce qui a été dit dans le groupe de tous les énoncés qui la nommaient, la découpaient, la décrivaient, l'expliquaient, racontaient ses développements ». Cela, poursuit-il, « indiquait ses diverses corrélations, la jugeait, et éventuellement lui prêtait la parole en articulant, en son nom, des discours qui devaient passer pour être

les siens » (FOUCAULT, 1969, p. 45). Il est important de souligner que « cet ensemble d'énoncés est loin de se rapporter à un seul objet, formé une fois pour toutes, et de le conserver indéfiniment comme son horizon d'idéalité inépuisable » (FOUCAULT, 1969, p. 45).

(Suj. 01) (E03)

> « C'est écœurant ! Ces gays, lesbiennes, veulent que nous, la majorité, avalions comme exemple de comportement leur promiscuité. C'est quelque chose de très sérieux. Je ne suis pas d'accord. Le président de la Chambre [des Députés] doit prendre des mesures en ce qui concerne ce sujet. Nous ne pouvons pas nous soumettre au ridicule aux yeux de la société. »

L'événement discursif du corps homosexuel en tant qu'objet surgit face à un "domaine de mémoire", un "domaine d'actualité" et un "domaine d'anticipation". Selon Courtine (1981), « toute formulation entretient également, avec des formulations avec lesquelles elle coexiste (son "champ de concomitance", dirait Foucault) ou qui lui succèdent (son "champ d'anticipation"), des rapports dont l'analyse inscrit nécessairement la question de la durée et celle de la pluralité des temps historiques au cœur des problèmes que pose l'utilisation du concept de FD » (COURTINE, 1981, p. 52). Il faut noter que le point de vue de Courtine est inspiré de Foucault (1969) en ce qui concerne les formes de coexistence qui influencent le champ énonciatif, telles : "champ de présence", "champ de concomitance" et "champ de mémoire". Le champ de présence fait état de « tous les énoncés déjà formulés ailleurs et qui sont repris dans un discours à titre de vérité admise, de description exacte, de raisonnement fondé ou de présupposé nécessaire » (FOUCAULT, 1969, p. 77). On peut ainsi affirmer qu'il y a, en E03, des énonciations qui, en présence, se manifestent par une formation discursive religieuse et établissent une relation entre "dégoût", "promiscuité" et "corps homosexuel", laquelle est construite dans le discours politico-religieux. En ce qui concerne le champ de la concomitance, il « s'agit alors des énoncés qui concernent tous autres domaines d'objets et qui appartiennent à des types de discours tout à fait différents » (FOUCAULT, 1969, p. 77). Le champ de la mémoire, pour sa part, rend compte des propos qui « ne sont plus ni admis ni discutés, qui ne définissent plus, par conséquent, ni un corps de vérités ni un domaine de validité, mais à l'égard desquels s'établissent des rapports de filiation, de genèse, de transformation, de continuité et de

discontinuité historique » (FOUCAULT, 1969, p. 78). Le champ de la mémoire distingue, dans les déclarations de Bolsonaro et Feliciano, les "déjà-dits" énoncés dans un autre temps-espace et qui sont mobilisés par les députés fédéraux en question. Ce qui me permet d'affirmer que le discours politico-religieux est le reflet de déjà-dits religieux et que, pour autant, il entraîne des retombées sociales qui doivent être l'objet d'études.

Une autre construction exposée dans les propos de (Suj. 01) et (Suj. 02) est que le kit « École Sans Homophobie » aurait pour objectif d' « influencer » les adolescents à modifier leurs pratiques. Cette construction discursive, qui pointe que l'identité sexuelle ne serait passible de construction que dans le cadre de l'école, ne tient pas compte du fait que cette identité est la résultante d'une équation complexe déterminée par d'innombrables variables.

(Suj. 01) (E04)

> « Cette histoire d'homophobie est donc une couverture pour inciter les jeunes, et particulièrement ceux qui pensent avoir des tendances homosexuelles comme il est dit ici dans l'étude publiée ; ici le nom de garçons gays ou homosexuels ou de fillettes lesbiennes, je répète, de sept, huit neuf et dix ans. »

(Suj. 02) (E05)

> « Je fais un appel aux Parlementaires de cette Enceinte, au Front Parlementaire Évangélique, en la personne du Député [...], et au Front Parlementaire Catholique, en la personne du Député [...], pour que, pour un instant, nous soyons davantage que des politiciens. Que nous soyons des hommes d'État, parce que l'homme d'État, parfois, sacrifie le moment [présent] pour l'avenir, parce qu'il pense à l'avenir de la Nation. Que soient ici sacrifiés, si besoin est, les votes et les soutiens, mais protégeons la famille, parce que ce qu'un enfant voit et entend, il le traînera pour le restant de ses jours. »

Il faut questionner la notion de sujet sous-jacente au propos de ces politiques, car ils construisent un sujet unique, homogène et conscient, tandis que l'on doit, considérant la perspective théorique que nous avons adoptée, considérer le sujet en tant qu'être multiple, hétérogène et affecté par l'inconscient. C'est ainsi que le corps du sujet doit aussi être considéré comme une instance de manifestation du multiple, de l'hétérogène et de l'inconscient, étant donné que l'individu devient lui aussi sujet dans les pratiques socio-historico-idéologiques, par le biais du corps.

Pour cela, on peut affirmer que les constructions du corps homosexuel (à partir d'une mémoire, d'une concomitance et d'une anticipation) font également surgir, dans

le processus analytique, « la question de la durée et celle de la pluralité des temps historiques » (COURTINE, 1981, p. 52). On ne peut penser "mémoire discursive" sans prendre en compte la complexité de son incidence dans le discours ou, plus exactement, dans le geste de construction du corps homosexuel. Dans cette optique, je peux déjà avancer que la mémoire discursive renforce la notion d'inopportunité que je distingue. Je distingue l'inopportunité en tant qu'évanescence de sens dont le déclic est justement la mémoire discursive et le dialogue entre les discours.

Le domaine de la mémoire se constitue à partir de discours déjà énoncés que l'on peut percevoir dans l'événement énonciatif/discursif. C'est à partir de ce domaine qu'il est possible d'analyser « les fonctionnements discursifs d'enchâssement du préconstruit et d'articulation d'énoncés » (COURTINE, 1981, p. 56). De cette façon, est pertinent d'affirmer que « le domaine de mémoire figure, dans un plan d'organisation de corpus discursif, l'interdiscours comme instance de constitution d'un discours transverse qui règle, pour un sujet énonciateur, [...] le mode de donation des objets dont parle le discours, ainsi que le mode d'articulation de ces objets » (*Ibid*). Quant au domaine d'actualité, « il est formé par un ensemble de séquences discursives qui coexistent avec la SDR [séquence discursive de référence] dans une conjoncture historique déterminée » (*Ibid*). Ainsi, « les séquences discursives rassemblées dans un domaine d'actualité s'y inscrivent dans l'instance de l'événement » (*Ibid*). Finalement, le domaine d'anticipation met en évidence les (possibles) prolongements des séquences discursives. Pour Courtine (1981), le schéma du domaine d'anticipation doit accueillir certaines préoccupations, à savoir :

> « (1) souligner le caractère nécessairement ouvert du rapport qu'une SDR produite dans des CP [conditions de production] déterminées entretient à son extérieur au sein d'un processus. S'il y a toujours-déjà du discours, on peut ajouter qu'il y en aura toujours-encore ; (2) ne pas assigner ainsi de fin au processus discursif ; (3) préserver la possibilité, en laissant en blanc le domaine d'anticipation dans un plan de constitution de corpus discursif, de faire de la construction d'un corpus la cible d'une AD ; on pourra ainsi tenter, à partir des résultats obtenus dans le travail d'analyse du rapport d'une SDR à son domaine de mémoire, de viser la construction d'un domaine d'anticipation » (COURTINE, 1981, p. 57)

Je considère primordial d'accompagner ce geste analytique en présentant une caractéristique fondamentale de la mémoire discursive, celle de produire un domaine

d'anticipation. Dans le domaine d'anticipation d'un événement énonciatif traversé par un effet de mémoire, il y a de possibles prolongements vers le déjà-dit qui sont hors de contrôle des sujets énonciateurs. Il est ainsi possible qu'il y ait, à partir des propos de Jair Bolsonaro et Marco Feliciano, des prises de position favorables aux kits "École Sans Homophobie". Il est essentiel de préciser que ces positions favorables ne signifient pas, comme le souligne Courtine (1981), la « fin du processus discursif », mais que l'énonciation peut produire, sur les sujets-cibles, des effets différents de ceux envisagés par le sujet énonciateur. Tout cela parce que la langue (et le langage) n'est pas transparente, mais opaque, et le sujet n'est pas vide, mais saturé d'une histoire qui palpite dans son corps. Le domaine de l'anticipation, inhérent à l'événement énonciatif, ouvre la voie à des possibilités de changement et d'autres pratiques dans le cours irrégulier et dissonant de l'histoire.

4. Conclusion

Cette étude fait ressortir que le surgissement, au Brésil, du kit "École Sans Homophobie" dans le cadre scolaire a suscité d'innombrables questionnements politiques, et notamment de la part du groupe évangélique au Congrès National. Parmi ces questionnements, j'ai discerné ceux élaborés par les députés Jair Bolsonaro et Marco Feliciano, à partir desquels j'ai mis en exergue les gestes de construction suivants : (i) juxtaposition de sens entre "promiscuité" et "corps homosexuel" ; (ii) définition de l'homosexualité en tant que pratique enseignée. Ces deux points sont utilisés afin de discréditer le propos du kit, à savoir fournir un support pour que les professeurs puissent travailler sur les questions de genre et d'identité sexuelle à l'école.

On peut faire valoir que les discours politiques des sujets analysés s'ancrent dans une mémoire discursive religieuse et s'en alimentent. Et porter le regard sur le discours politico-religieux peut fournir des éléments d'information pour comprendre la relation incohérente entre discours, corps et homosexualité dans le cadre scolaire contemporain. Par conséquent, analyser la constitution du corps homosexuel dans la sphère politique peut permettre une compréhension singulière du moment historique

que nous traversons au Brésil et apporter au champ de la discussion linguistique un corps marginalisé et relégué aux ghettos de l'histoire.

Bibliographie

BUTLER, J. *Cuerpos que importan: sobre los límites materiales y discursivos del "sexo"*. Buenos Aires: Paidós, 2012.

_____. *Problemas de gênero: feminismo e subversão da identidade*. Rio de Janeiro: Civilização Brasileira, 2015.

COURTINE, J-J. Analyse du discours politique : le discours communiste adressé aux chrétiens. *Langages*, n. 62, 1981.

ECOS. *Escola Sem Homofobia*. Disponible sur : <http://agenciafulana.com.br/jobs/ecos2/event/escola-sem-homofobia/> Visité le 08 mars 2015a.

ECOS. « Projeto Escola Sem Homofobia ». Disponible sur : <http://agenciafulana.com.br/jobs/ecos2/projeto-escola-sem-homofobia/> Visité le 08 mars 2015b.

ECOS. *Carta Aberta da ECOS: Veto ao Kit*. Disponible sur : <http://agenciafulana.com.br/jobs/ecos2/veto-ao-kit/> Visité le 08 mars 2015c.

ECOS. *Kit De Material Educativo Escola Sem Homofobia*. Disponible sur : <https://www.scribd.com/doc/101664986/Escola-Sem-Homofobia> visité le 08 mars 2015d.

FOUCAULT, M. A Escrita de Si. In : *O Que É um Autor ?.* Lisboa: Passagem, 1992.

_____. *A ordem do discurso*. Trad. Bras. 3ed. São Paulo: Edições Loyola, 1996.

_____. *Microfísica do Poder*. Rio de Janeiro: Edições Graal, 2008.

_____. *Vigiar e Punir: nascimento da prisão*. Rio de Janeiro: Vozes, 2011.

_____. *L'Archéologie du savoir*. Paris : Gallimard, 1996.

GREGOLIN, M. R. V. « Formação Discursiva, redes de memória e trajetos sociais de sentido: mídia e produção de identidades », In : BARONAS, R. L. *Análise do discurso***:**

Apontamentos para uma história da noção-conceito de formação discursiva. São Carlos: Pedro & João Editores, 2007, p. 155-168.

PÊCHEUX, M. « Papel da memória ». In : ACHARD, P. et al. *Papel da Memória*. Campinas: Pontes, 2010.

_____. *O discurso*: estrutura ou acontecimento. 6. ed. Campinas: Pontes, 1990.

PORTINARI, D. *O Discurso da Homossexualidade Feminina*. São Paulo : Brasiliense, 1989.

YouTube. *Kit Gay nas escolas públicas em 2011, Discours de Jair Bolsonaro 30 Nov 2010.* Vidéo (06min06s) Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=gNJKJLCPrT4>. Visité le 07 août 2015.

YouTube. *Marco Feliciano, Commentaire sur A UNIÃO ESTAVEL CIVIL DUAS MULHERES OU DOIS HOMENS*. Vidéo (08min52s) Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=RN-PFh7xbyI> Visité le 07 août 2015.

Recebido em 08/06/2018.

Aprovado em 02/11/2018.